

# Réplique du drapeau acadien original dévoilée

Regard nostalgique 2009  
Musée acadien de l'Î.-P.-É.

La Voix acadienne (le 15 juillet 2009, p. 3)

JACQUES GALLANT

Chacune munie de leur propre machine à coudre, Marie Anne Arsenault, d'À-Point Boutique, à Mont-Carmel, et son assistante pour l'été, Kay Parks, ont su fabriquer un morceau d'histoire.

Au cours d'une semaine au mois de juin, elles ont cousu une réplique du drapeau acadien original en l'honneur du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de celui-ci à Miscouche. Elle a été dévoilée lors d'une journée de commémoration le 14 juillet au Musée acadien de l'Î.-P.-É., à Miscouche, où elle est montée en permanence.

Quant à la fabrication de la réplique, la tâche de chercher le matériel est allée à Béatrice Caillié, directrice de La Belle-Alliance. C'est aussi elle qui a demandé aux dames d'À-Point Boutique d'entreprendre la fabrication au nom des organismes qui commémorent cette année le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption des symboles nationaux acadiens à Miscouche.

«J'avais été voir le drapeau acadien original au Musée acadien à l'Université de Moncton pour voir comment il avait été fait», dit Mme Caillié. Une couturière elle-même, elle a pu noter les coutures et a dressé un plan. «Le drapeau original était fait en douze morceaux de laine de mouton fine (quatre morceaux pour chacune des trois couleurs, le bleu, le blanc et le rouge) et c'était très difficile de trouver ce matériel», affirme-t-elle.

Enfin, Mme Caillié a trouvé des «pashminas», une sorte de châles. «Les pashminas sont faits en laine de chèvre, qui est un peu plus molle que la laine de mouton, mais j'ai pensé que les pashminas feraient l'affaire», indique-t-elle.

Avec les châles, les dames d'À-Point Boutique se sont



125 années après la fabrication du premier drapeau acadien, Marie Anne Arsenault (à droite) et Kay Parks d'À-Point Boutique placent l'étoile sur une réplique du drapeau qu'elles ont fabriquée au cours d'une semaine.



Une réplique de l'original du premier drapeau national : Béatrice Caillié (La Belle-Alliance), Cécile Gallant (Musée acadien de l'Î.-P.-É.) et Cécile Arsenault (Programme de partenariat culturel et communautaire).

mises à l'oeuvre. «Ce qui a pris beaucoup de temps», mentionne Kay Parks, «était de mesurer et couper les morceaux, parce que chacun des douze morceaux du drapeau doit être 36 pouces en longueur et 18 pouces en hauteur.» Il fallait ensuite coudre ces morceaux ensemble, un exploit pas facile. «Lorsqu'on essayait de passer deux morceaux sous la machine, un glissait souvent sur l'autre parce que le matériel est tellement mince», ajoute Marie Anne Arsenault. La réplique porte les mêmes dimensions que le drapeau original, soit 9 pieds en longueur et 6 pieds en hauteur.

Quant à l'étoile, elle a été fabriquée d'après un patron préparé par Jacqueline Babineau, la petite-nièce de Marie Babineau, soit celle qui a cousu l'étoile originale dans le drapeau en 1884.

Tel qu'indiqué par Béatrice Caillié, on trouvait que c'était important de placer une réplique à Miscouche, étant donné que c'est à cet endroit où a été adopté le drapeau acadien original, qui était de confection manufacturière, lors de la Deuxième Convention Nationale des Acadiens en 1884.

«En fabriquant la réplique, cela nous faisait vraiment revivre une partie de notre histoire», confie Marie Anne Arsenault.